Club

Club

Club

Character

Char



NOVEMBRE 1993

news nº60

1. ENSEMBLES		BUREAU DU CLUB		
1.01	Badge Français	- Président d'honneur	C. KACHELMANN	
		- Président - Secrétaire	J. FROT L. RINGO	
1.04	Insigne en fil ailes Morgan 150 F	- Membres	J. Ch. FROT	
1.04	nisigne en in anes Morgan		J.F. FROT	
			G. GOFFIN	
			B. CHEVALIER	
1.06	Auto-collant M.C.F 10 F	DELEGUES REGIONAUX		
1.08	Porte-clé MCF 50 F	- Paris Ile de France	M. BRAUN	
1.09	Briquet MCF 12 F	- Pays de Loire	D. THEPENNIER D. HALLAWELL	
	Briquets MCF × 10 110 F	- Sud-Est	M. LOUCHE	
1.10	Sweat-shirt	- Sud-Ouest-Pyrénées	J.P. RIVALS	
1.11	Tee-shirt 150 F	- Béarn	M. CHARPENTIER	
		- Région Lyonnaise	J.P. DOMENJOUD	
2. POS	STERS et PAPIER	- Champagne-Ardennes	B. MOUTARD-MARTIN	
2.01	Pester Mela Mos	M. LOUCHE Campagne Cambronne	M. CHARPENTIER	
	Poster Mols Mog	12000 ALLEING	Route de Crètes 64290 GAN	
2.02	Poster Pontivy	J.P. RIVALS		
2.03	Poster BORIS VIAN	10, rue de la Trinité	M. BRAUN 55, rue Jacques Kellner	
2.04	Poster le Vesinet	31000 TOULOUSE	78380 BOUGIVAL	
2.05	Poster Pau	D. HALLAWELL 77, rue du Père Corentin		
2.06	Poster Ternois	75014 PARIS		
		D. THEPENNIER		
3. ACCESSOIRES VESTIMENTAIRES		3, square du Lièvre		
		77420 NOISEL		
3.04	Emblème français de boutonnière 50 F	J.P. DOMENJOUD 38, place des Promenades		
3.05	Emblème anglais de boutonnière 50 F	42300 ROANNE		
		B. MOUTARD-MARTIN		
		1, rue Victor Hugo 08700 NOUZONVILLE		
		00700 NOOZONVILLE		
NomPrénom				
Adresse				
Veuillez me faire parvenir les articles dont les références suivent				
reduce the faire partein to acuses whit to reference surrent				
ci-joint en règlement un chèque de :				



EDITORIAL



Jean-Pierre THEVENIN et Patrick DREVON ont réussi le MOG CANNES 93. Cent Morgan dans la ville, une gageure, qu'ils n'auraient pu tenir si leurs qualités ne leur avaient permis d'obtenir le concours de Sauveur MILAZZO, la Ville de CANNES, le CREDIT FONCIER, les PARFUMS FRAGONARD le NOVOTEL MONTFLEURY dont Martine FUENTES procède à l'organisation avec compétence et élégance et le dévouement de Gisèle sa collaboratrice.

Nous avons été honorés au dîner de Gala par la présence de Monsieur Jean WOLH Maire-Adjoint de la Ville de CANNES et Madame.

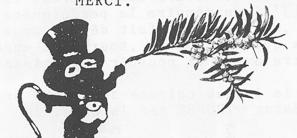
Monsieur GESS Directeur de la Police Municipale de SAINT TROPEZ nous a offert cent places de parking gardées.

Monsieur JEAN à "La Ferme" aux pieds de RAMA-TUELLE nous a servi un repas dont les desserts étaient une oeuvre d'art.

Puis il y eut l'apothéose, Monsieur MOUILLOT Maire de CANNES nous conviait par invitation personnelle en son Olympe, LA VILLA Jean-Gabriel DOMERGUE pour une mémorable garden-party.

Et sûrement j'en oublie, les bons morceaux avalés n'ont plus de goût, mais il reste dans l'esprit un moment de bonheur qui, les années passant, ne fera qu'embellir.

A Jean-Pierre THEVENIN et Patrick DREVON et ceux qui les ont aidés un grand et chaleureux MERCI.



Bien amicalement

Le Président

En page de couverture : à l'honneur Chantal et Jean-Pierre THEVENIN.

MOG CANNES 93







Cette jeune femme dessinée par Lucien SEIGNOL sur l'invitation au MOG 93 excite l'imagination CANNES! ciel bleu, méditerranée dans toute sa splendeur, femmes élégantes vêtues ou dévêtues avec art, nos Morgan défilant lentement sur la croisette à l'ombre des palmiers ondulant dans une brise chaude, personne ne peut résister à cela! C'est donc cent Morgan européennes qui ont convergé vers Cannes les 1,2, et 3 Octobre attendues au NOVOTEL MONTFLEURY par Jacqueline FROT Président du M.C.F, Jean-Pierre THEVENIN et Patrick DREVON qui avec le concours de l'association Sportive de la Police Nationale ont organisé cet évènement.

Nous avons pris possession de notre chambre très comfortable où nous attendaient un road-book et une rose nous souhaitant la bienvenue, cependant que notre Morgan se reposait en sous-sol au parking gardé. Ayant quelques heures devant nous nous allâmes visiter le Musée de Mougins.

De retour à l'hôtel nous nous empressâmes d'aller nous mettre sur notre trente et un pour assister au dîner de gala . Les dames étaient en robes longues ou courtes , mais toutes élégantes Je me régalais d'admirer ces jolies femmes tout en dégustant l'apéritif varié et copieux. Puis nous passâmes à un dîner servi avec célérité, un orchestre accompagnait notre repas d'airs tendres et connus de tous ce qui rend aimable et joyeux.

Après le repas les danseurs assaillirent la piste de danse, j'ai en mémoire la performance de Keith JASPER ,mais elle me fait défaut pour nommer tous ceux qui ont tourné ,tourné et encore Ce petit orchestre avait un pouvoir hypnotisant

Samedi matin la longue colonne de Morgan prit le départ pour Saint -TROPEZ par la côte, le







A l'assaut du NOVOTEL MONTFLEURY Circulez!Il n'y a rien à voir!

Notre bien-aimé Sauveur...MILAZZO





gris du ciel menaçait de pluie le plus optimiste des morganiste ,mais c'est tous décapotés que nous attaquâmes cette randonnée ,la mer était grise et de grosses vagues attaquaient le rivage Chose étrange! à l'endroit précis ou les vagues éclatent en rouleaux puissants jusque sur la route , un feu rouge bloque la circulation à chaque flux, splach! celon sa position on en prend plein le Morgan. Délivré par le feu vert nous accélérâmes notre course ,les nuages disparaissaient enfin le soleil éclairait cette côte aux rochers rouges: l'Esterel, ou l'on regrette tout de même que tant de constructions anarchiques soient venues gâcher le paysage grandiose.

Après un arrêt à SAINT-TROPEZ pour visiter le port et admirer les splendides voiliers ,nous fîmes deux kilomètres et nous nous retrouvâmes à "La Ferme "près de RAMATUELLE, garden-party sous le soleil pour l'apéritif, puis un excellent déjeûner ou la présentation des viandes sur de longues épées et les desserts représentant des Morgan fûrent longuement applaudis. Nous dûmes nous arracher à ce lieu de perdition pour la ligne afin d'aller visiter une cave à vin et regagner CANNES par l'autoroute.

Nous nous changeâmes rapidement à l'hôtel, et hop! en route pour le parking du Palais des congrés afin d'embarquer sur un bateau de 36 mètres pour le dîner-croisière, nous devions voguer jusqu'au Cap d'Antibes. La mer ne s'était pas calmée, le vent soufflait comme un fou ,un intrépide qui ne l'était pas moins exigea que le bateau prit la mer ,aussitôt qu'il eut franchi les portes du port le tangage, le roulis étaient tels qu'un quart de nous rendait l'âme! un deuxième quart rendait tripes et boyaux, un troisième quart avait encore assez de force pour demander le retour à quai cependant qu'un dernier quart feignait de le regretter!

Dimanche matin , la mer avait repris tout son calme, la traîtresse! et nous embarquâmes pour





C'est à MALVERN près de PETER MORGAN que J.P THEVENIN attrappa le VIRUS!

Trois bienheureux parmi les bienheureux en vue de St.TROP !





93:rétablissement des privilèges parking réservé à St.TROP.

" LA FERME " à RAMATUELLE





"Oh! non! ils ont déjà tout avalé?!

Une oeuvre d'art , dévorée pas que des yeux!



VILLE DE CANNES

"Maman, maman, empêche-moi de sortir le soir!"



NE M'ARRIVEL RA PASI



TERRE! TERRE! je te vois TERRE! TERRE! tu es à moi ! (autre air connu ,Charles TRENET)



Pour nous remttre, voilà ce qu'il eut fallu les flacons de sel des parfums FRAGONARD.

Flacons précieux des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.













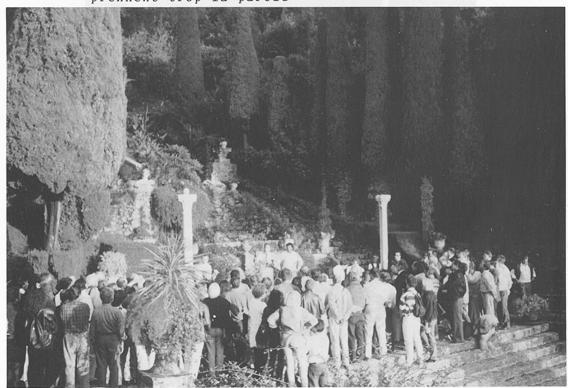
PARFUMEUR GRASSE-PARIS-EZE



GRAND BEAU comme on dit dans la marine. comme sur un bateau, oui mais sur terre.



L'OLYMPE , Les dieux ont soif , ils prennent trop la parole



pour aller déjeuner à Sainte Marguerite et visiter Saint-Honorat, ces iles sont enchanteresses havre de paix et de beauté. C'est ce qui reste de la côte d'azur ! Le déjeuner fut un grand moment de joie et de bien vivre , nous surplombions la mer mais sans bouger!

Pour l'apothéose nous étions conviés par la Municipalité de CANNES à la Villa DOMERGUE pour une garden-party. Discours , remise des prix, apéritif géant accompagné par un original Mississipi djazz band , les jardins en terrasse , la maison du peintre Jean-Gabriel DOMERGUE avec le portrait de Joséphine Baker , le soleil couchant, au loin la baie , vision inoubliable et déjà certains d'entre nous prenaient la route du retour d'autres plus chanceux restaient pour un dernier dîner commun.

Lundi matin un groupe en partance se jurait de revenir pour revivre une fois encore tout cela par beau temps absolu, ce dernier Dimanche leur avait ouvert la porte des délices de Capoue.

traduction libre (ô combien!) du texte original de ce diable de KEEN par Jacqueline FROT. Mais l'esprit y a été respecté.







MERCI D'ETRE VENU A L'ANNEE PROCHAINE.



3ème NUIT LA PLUS COURTE

MORGAN DANS LES ALPILLES

En 1922 l'Automobil e Club Vauclusien aidé par le MOTO CLUB d'AVIGNON avait mis sur pied une Course de côte dans les Alpilles à ST REMY DE PROVENCE.

Cette manifestation sportive automobile vit la participation de tous les grands noms pilotes des années folles et représentait un rendez vous obligatoire pour les marques, les sportifs provencaux et marseillais.

L'Ecurie LES TRAPADELLES qui se flatte d'être la plus vieille écurie de voitures anciennes de France, est née à ST REMY en 1965, elle a pour Président d'Honneur Maurice Trintignant et son siège social est à St REMY aux Café des Variétes, qui était le rendez vous des automobilistes saint rémois à la belle époque.

Depuis trois ans, en Juin, l'écurie LES TRAPADELLES organise une manifestation à St REMY, sur les lieux même de la célèbre course de côte, cette épreuvæ est nommée "LA NUIT LA PLUS COURTE" pourquoi? d'abord elle a lieu de nuit, ensuite au mois de juin les jours sont les plus longs donc les nuit les plus courtes C.Q.F.D....

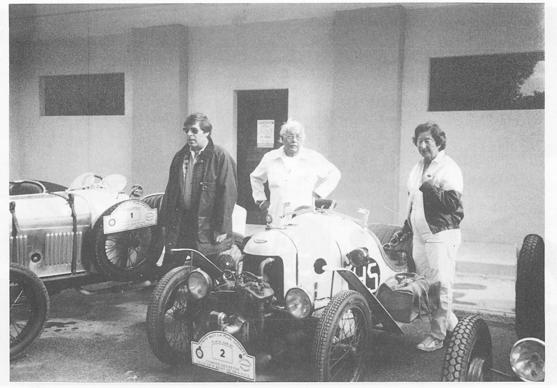
L'épreuve consiste en un parcours de nuit entre 22 et 24 H dans les Alpilles avec navigation et road book et un autre itinéraire de jour, le lendemain matin, a effectuer dans le même temps.

Cette année Jean Christophe et Jacqueline FROT avient inscrit le FLAT RAD, les BURNAT leurs 3 roues et H.DOUX un bijoutier avignonnais son trois roues DARMONT.

Les BURNAT arrivèrent les derniers à St REMY aprés avoir félicité des amis qui se mariaient dans un village voisin et trouvèrent le premier équipage au bord de la dépréssion: en sortant du garage à MONTPELLIER le Flat rad avait baissé les bras et refusé d'aller plus loin, ils étaient venus la mort dans l'ame avec la PEUGEOT de tous les jours...

Qu'a cela ne tienne, ils feraient l'assistance; les ROBERT étaient là aussi mais sur une AUSTIN HEALEY, pour laisser un peu reposer la 4X4 sur la brèche tous le week end.

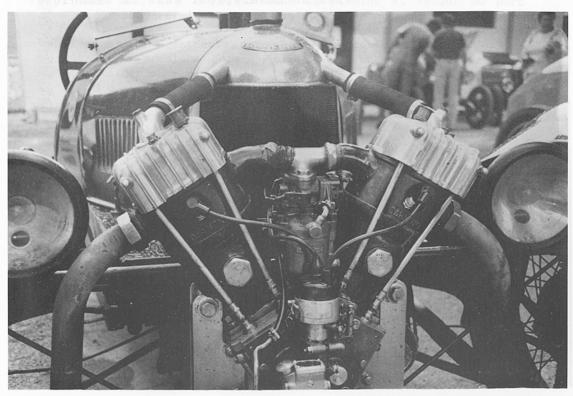
Le départ fut donné vers 22 h direction St Etienne du Grés et FOntvielle, avec tout de suite une erreur de parcours et un retour à la case départ.



On n'est pas là pour rigoler !



çà c'est de la bagnole !





c'est comme en bateau, tant que ça ne bouge pas! on a le sourire!

rien au hasard, tout dans la technique!



La suite fut plus réaliste mais—laborieuse car l'itinéraire avait été établi par le Pt Pierre DELLIERE, un jeune, mais déja blanchi sous le harnais avec une traversée de l'Australie en Mini Austin, une traversée de l'Amérique d'Est en Ouest en JUVA 4 RENAULt, des rallyes en SICILE en BUGATTI etc...

Nous ne traversons pas les Amériques mais seulement les ALPILLES et ça nous suffit, le ciel est étoilé, la batterie du trois roues (sans dynamo) tient le coup, on fait quelque fois le"mendiant" c'est à dire quand on rattrape un concurrent on le suit fidélement, c'est lui qui vous éclaire....

On vérifie si les lanternes à essence allumées au départ fonctionnent encore et on respire a fond l'odeur des genets et de la nuit provençale.

MAUSSANE-MOURIES-FONTVIELLE, le DESTET, AUREILLE, tout un programme dont les noms a eux seuls sont une chanson dont la description ne peut être faite que par un Yvan AUDOUARD ou un Marcel JULLIAN, ou encore un Jean AICARD.... nous pointons à tous les controles, la voiture d'assistance nous remet dans le droit chemin en cas d'erreur et nous arrètons le chrono une heure quarante six minutes trente sept seconde à l'arrivée sur le place de St REMY.

Une collation et vite au dodo dans le bungalow du Jardin de Fontanille ou nous faisons chambre commune avec la Présidente.

La nuit la plus courte mérite bien son nom, à 8 H reveil dans la piscine et retour au parc pour préparer le tr ois roues pour l'épreuve de jour .

On change de co pilote et de navigatrice c'est la Présidente qui grimpe a coté, c'est pagrait — il la première fois qu'elle use d'un trois roues, elle habituée au + 8 ou au 4X4, car son m ari, macho de qualité en possède certes un mais il n'est qu'à une place!!!

BURNAT, petit malin, supputant que le parcours serait le même que celui de nuit, mais à l'envers avait déja préparé tout l'itinéraire, peine perdue, ce sera un autre tout a fait opposé qui sera de rigueur....

Départ à 10 H ARLETTE et JEAN CHRISTOPHE font l'assistance derrière, on part à fond les manettes, il faut prévoir l'arret incongru, et bien entendu, celuiçi se produit, on a pas franchi deux kilomètres que le moteur donne des signes de faiblesse et "ratatouille," c'est un fil de bougie qui a sauté, vite en voltige, sans prendre le jus, on le replace et on repart ventre à terre.

BARBENTANE, la Montagnette, on rejoint l'Abbaye de St MICHEL de FRIGOLET, c'est là que le Révérend Père GAUCHER a inventé sa fameuse liqueur en chantant: "Dans Paris il y a un père blanc, Patatin, patapon, tarabin, taraban etc...." C'est là aussi que Jean ALESI, dit JEAN d'AVIGNON, notre ami s'est marié l'année dernière entouré de tous ses copains pilotes.

Nous redescendons sur MAILLANE et passons devant la maison de MISTRAL, souvenirs...souvenirs... d'une conversation, il ya dix ans avec un autre Avignonais, le Commandant JEAN DABRY navigateur de Jean MERMOZ en Mai 1930 lors du premier courrier aérien sur l'Atlantique Sud qui m'avait reçu dans sa retraite de MONTMORENCY, il m'avait raconté la légende "du grand" mais aussi que son père avait une écurie de louage de chevaux à la sortie d'Avignon (un poste SCHELL ces dernières années) et qu'un soir d'orage en 1911 ou 1912, alors qu'il avait 11 ou 12 ans, un grand monsieur avec un grand chapeau était venu demander à son père de le ramener à MAILLANE, et JEAN DABRY avait reçu l'autorisation de rester derrière la jardinière qui conduisait à MAILLANE l'auteur de MIREILLE.

Aprés MAILLANE on remonte aux BAUX, a travers les carrières de pierre, c'est superbe, on passe le col, on croise la cohorte de touristes qui commence a assièger ce haut lieu, et on redecends sur MAUSSANE puis sur EGALIERES par le DESTET avant de reprendre la route vers St REMY.

On laisse à gauche la route du ROMANIN, un aérodrome ou THORET le précurseur a presque inventé le vol a voile et ou Marcelle CHOISNET en 1947 a établi des records du monde de durée, encore des souvenir, pouvaispenser en 1947 alors que je me "battais" avec un G.M.C à gazogène récalcitrant, qu'un jour quarante cinq ans plus tard, je roulerais à fond les manettes sur un trois roues pour m'amuser, au même endroit...

L'oeil rivé sur le chrono, on emprunte ensuite la voie AURELIA sans croiser de centurion, pour rejoindre la route principale de St REMY et la ligne d'arrivé

Un petit arret, car nous sommes en avance, juste le temps de remplir le questionnaire donné au départ, vous connaissez la diffèrence entre le Scocht et le Wysky? le nombre de phare de la DYNAVIA?, nous oui...ou alors on "pompe" sur le copain: tu me dis le N° de téléphone de Jean MINEUR et je te donne la marque de la voiture blindée d'AL CAPONE.

On repart pour passer pile , on ralenti, on accèlère...on doit être bons!!!

On rentre au parc, on discute le coup, on prête la remorque à un camarade malchanceux, il a cassé le pont arrière, quelle idée d'avoir un pont, s'il était sur MORGAN il ne casserait pas de pont, il n'y en a pas!!!

Aprés le repas, sur route fermée, rétro spective de la fameuse Course de Côte, on joue au courreur, première monte avec ARLETTE on est sages, deuxième avec Jean Ch ristophe, il jure que l'année prochaine il sera là, et avec le JAP, pas pour rire, en attendant, il fait le "singe" avec dextérité, je peux rentrer dans le virage à fond, il ne reste que ses lacets dans l'habitacle

On redecend à ST REMY pour la distribution des prix, le Maire est là, avec tout le Comité qui a oeuvré pour la réalisation, avec les Commissaires qui cette nuit nous attendaient cachés au coins des bois, bénévoles pour le plaisir.

Nous sommes troisième, comme en F1 "on fait le podium", une pensée, vite, pour celui qui m'a collé "le virus" mon père, deuxième sur MORGAN aux ALPILLE en 1922, et on boit tous avant de partir.

Quelle belle journée, quand recommencet-on?... mais Dimanche prochain à CHEVAL BLANC nous sommes déja inscrit.....

GUY BURNAT



A l'attention de Jacqueline FROT and C°(means Family!..) Objet :Le Culte des Ancètres



Doctor Watson



Chère Jacky et Présidente bien aimée, Cher Marin,

Ci joint une photo marrante que l'une de mes relations professionnelle m'a fait passer l'autre jour pouridentification!!!

Cette personne n'a aucune connaissance automobile mais cette auto étant passée dans sa famille, elle voulait savoir...

Il s'agit bien sur d'un des premiers 4+4 (1934 environ) carrosserie drophead coupé. Il faut remarquer les deux roues avant dépareillées dont celle de gauche à moyeu central ressemble fort à une roue de Bugatti 35 qui aurait été peinte!!

Les parechocs avant me paraissent eux aussi de provenance étrange... ils ressemblent aux "moustaches" des Bugatti 57 mais à mon avis sont trop petits pour en être.

En étudiant la photo de plus près on situe la scène dans la Manche et plus précisémment à Cherbourg où ce véhicule fait l'assistance d'une course cycliste en 1948 (voiture de Presse).

Voila de quoi remplir une page du prochain "News"

De grosses bises à tous les deux

Amitiés

C.R.

CHRISTIAN ROUXEL

and Sherlock Holmes



REPONSE APRES

ENQUETE SUR UN CAS TRES PARTICULIER



Mon cher Watson,

Même pour moi, Sherlock Holmes, il me sera très difficile de vous en dire long sur ce daguerreotype transmis par notre ami et cher membre Christian ROUXEL.

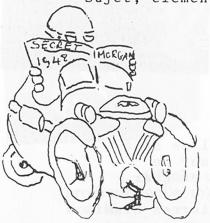
De par l'architecture du mur de pierres ainsi que la maison à coins en pierre de Caen je puis vous dire que nous sommes dans le département de la Manche, dans la région de Cherbourg comme en témoigne le fanion sur l'aile avant gauche. Les vieilles dames à l'arrière plan nous le confirment par leur costume traditionnel. La petite fille et la jeune femme nous rappellent que nous sommes Dimanche, car on ne se mettait pas en frais de vêtements les jours de semaine en 1948 Nous allons convvoyer les officiels de la presse d'une de ces courses cyclistes si populaires à l'époque. La Lagonda V12 trahit la nature de l'évènement.

Quant à la victime, c'est un 4/4 Drophead Coupé d'avant-guerre ; de par ses ailes avant aux bords très arrondis. Elle a été acheté en Angleterre, volant à droite et d'occasion puisque le capot porte un de nos porte-vignette chromé. Elle a été importée et arbore maintenant une immatriculation française. Son état général est plaisant mais la rigueur des tickets de rationnement et des difficultés d'approvisionnement se fait furieusement sentir à l'avant de ce véhicule. Un accident a du forcer notre propriétaire à s'approvisionner en pièces de remplacement dans les stocks de récupération d'un garage du cru. Les phares rappellent fort ceux des Peugeot de l'époque (202 etc...) Les bananes de parechocs et la roue avant gauche proviennent,

ô sacrilège d'une Bugatti .La barre de liaison des ailes ainsi que le badge de radiateur ont disparus dans la bagarre.

Sans faire appel aux services de la Préfecture il m'est difficile de vous en dire plus à son

sujet, élémentaire mon cher Watson!



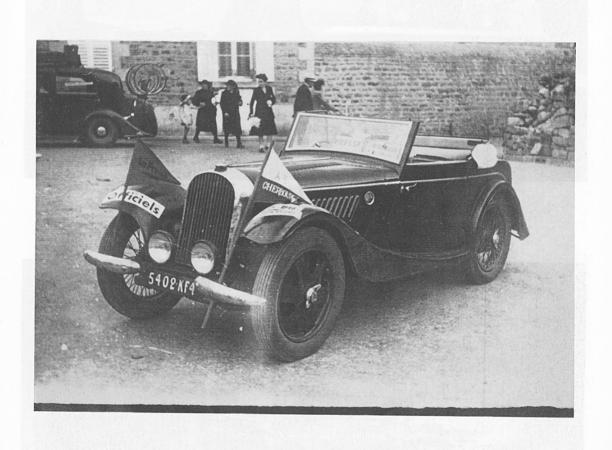
Jean-Frédéric FROT.

OBSERVATION:

1948 - LE VIRUS EVOLU

1993 - ET PROLIFERE







9 mois après le MOG NEDDE, nous avons eu une heureuse surprise.Que le père se fasse connaître !! (forcément quand il pleut!!)



Michel...nous sommes suivis !

GENERIQUE DE LA 35ÈME SORTIE SUD-EST EN CAMARGUE

Production Maurice LOUCHE

Scénario/mise en scène Michel et Marie France COUMES

Relations Presse/Rédaction Guy BURNAT

Distribution

Dans les rôles principaux :
 Philippe HABIB et Sophie
 Monique ROBERT et sa soeur
 François et Laurie GARBAL

 René AUDRY, son épouse et leurs enfants
 Jacques GIORCETTI et son épouse
 Guy et Arlette BURNAT
 Maurice LOUCHE et Christine
 Jean François DUCLOS
 Max ROBERT et son beau-frère
 Robert DELGADO et son épouse

 Françoise et Jany (les copines de Maurice)
 Michel et Marie France COUMES

 pour la première fois au volant Daniel FERRANT

• et la participation exceptionnelle d'un couple d'amis de Maurice.



Cette sortie, que nous avions concoctée avec amour, s'est déroulée mieux que ce que nous l'espérions. Le temps, les gens, les lieux, la faune et les dieux étaient avec nous.

Notre seule déception fut l'absence de Jacqueline FROT, sa +8 l'ayant "lachée" à Annonay.

Nous comptons sur sa présence à une autre sortie qui sera, nous l'espérons, aussi enjouée, amicale et chaude que celle que nous venons de vivre.

Michel et Marie France COUMES





Lou biou

C'est du Provençal et c'est le taureau....

Il n'était pas utile d'en prendre un par les cornes pour avoir envie de répondre favorablement a l'invitation de Maurice LOUCHE, Maître du Sud Est, a venir les 15 & 16 Mai inscrire son nom au palmares de sa 35 eme sortie régionale.

Le temps était de son coté, le soleil brillait, la route était large et le clairon sonnait la charge...là je m'égare surement...bref tout était réuni, dés le milieu de l'aprés midi pour que tout se déroule au mieux.

Maurice a trouvé une solution politique a l'organisation de ses sorties: il délègue !!!et avait ainsi chargé Michel COUMES de combiner avec harmonie, itinéraire, activités, logement et agapes.

Treize voitures à la queue leu leu dés la sortie d'ARLES sur une toute petite route de CAMARGUE, c'est un long serpent multicolore d'une rare beauté, contrastant avec le vert des rizières naissantes et le jaune des iris d'eau chers à MISTRAL.

Le cicérone est de qualité, nous nous en apercevons tout de suite au fil des arrets qu'il commande pour nous commenter, la spécificité de telle ou telle manade, ou un élevage particulier, car maintenant on élève en CAMARGUE, non seulement "lou biou" pure souche mais aussi le taureau ibérique.

Nous savons maintenant reconnaitre sans coup férir (mais de loin) le Camarguais de l'Espagnol, en fonction de sa stature, bien sûr, mais aussi et surtout de ses cornes, de leur forme, de leur orientation.

Auparavant, nous avions évalué avec précision la distance qui nous en séparait, ainsi que la largeur du fossé de la route, car certains, dont le narrateur, poussait l'inconscience d'arrêter une voiture ROSSO CORSO, d'en descendre vétu d'une chemise du plus beau rouge et coiffé d'un bob de la même couleur....

Le calme dédain (apparent) des espagnols et l'ironie (feinte sûrement) contenue dans l'oeil vivace des Camarguais, au spectacle de ce touriste provocateur, empéchèrent ces arrêts de tourner à la corrida.

La visite continua, direction ST GILLES puis vers LES SAINTES MARIES DE LA MER, itinéraire émaillé au croisement de chaque "draille" (petit chemin) par les panneaux indiquant la direction du Mas du Diable, à moins que ce ne soit celle du Mas des Iscles, ou de Sénéquier, ou de Pioch, jusqu'au Bac du Sauvage.

Pourquoi ce nom ? peut-être en souvenir de Coeur Ardent, peau-rouge de la tribu des Sioux qui abandonna, au début du siècle, le cirque de BUFFALO BILL de passage en ARLES, pour les beaux yeux d'une gitane et devint "baile gardian" (chef des gardian) du domaine d'un ami du Marquis de BARONCELLI JAVON....

Les Nordiste vont pâlir de jalousie!!!un bac pour nous tout seul, ce record qui mèrite le GUINESS a été établi par la Section Sud Est du MORGAN CLUB DE FRANCE, un bac rien qu'avec des MORGAN, vous n'y arriverez jamais avec vos férry boite (comme dirait RAIMU, le patron lui même n'en revenait pas et pour marquer son enthousiasme, accepta de boulverser l'horaire officiel et de retourner, sans délai, chercher les cinq autos qui n'avaient pas pu embarquer au premier chargement.

Quelques kilomètres plus loin nous investimes notre hotel, que dis-je notre hacienda 3 étoiles Le MITHRA, avant de rejoindre le MAS DU SAUVAGEON (Coeur Ardent auraitil eu un rejeton?) pour le souper.

Et là, notre cicerone COUMES nous apporta la preuve que ses racines étaient bien camarguaises et des plus pures, c'était donc vrai qu'il était presque né à un jet de pierre, sur cette terre, dans ce delta qu'HESIODE * assimilait, bien a tort, a l'une des trois bouches de l'Enfer, parceque pour nous ce fut le Paradis.

La table était parfaite, les mets généreux, les vins excellents et surtout l'ambiance était la plus vraie, car l'enfant du pays, délaissant le volant pour la guitare, transforma avec un rare talent en trio, le duo Gitan qui devait animer la soirée.

Jusqu'à 3 h du matin, ce ne fut que chants que danses, avec entre deux plats, l'intermède musical du Chef, qui avait un instant, abandonné ses fourneaux pour l'harmonica chromatique.

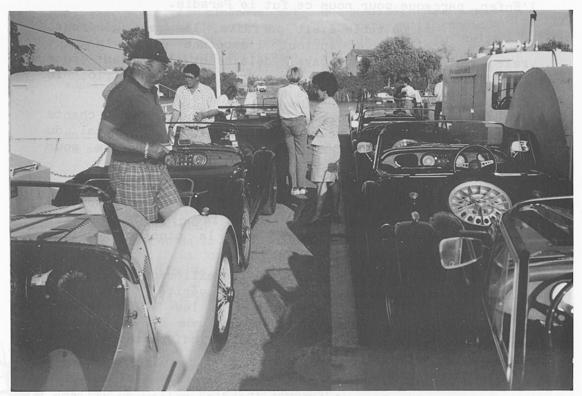
Le retour du restaurant, vers l'hôtel, dans la nuit constellée d'étoiles, s'effectua (heureusement) à pieds et sans le secours d'aucune lampe, tout le monde regagna sa chambre sans tomber dans la piscine pourtant placée sur le parcours.....

Ecrire que tous se réveillèrent à l'aurore constituerait un trés grosse contre vérité, mais tant bien que mal on réussit à repartit vers les SAINTES MARIES DE LA MER et à nous regrouper dans une rue de la localité pour aller acheter le casse croute indispensable à la restauration prévue à midi.

^{*} HESIODE poète Grec né à ASCRA (Beodie) milieu du VIIIème S av J.C auteur de poèmes didactiques



Michel COUMES :Chanson interprétée:
"Je l'aimais bien ma tête, je la trouvais
"sympa..." (Adamo)



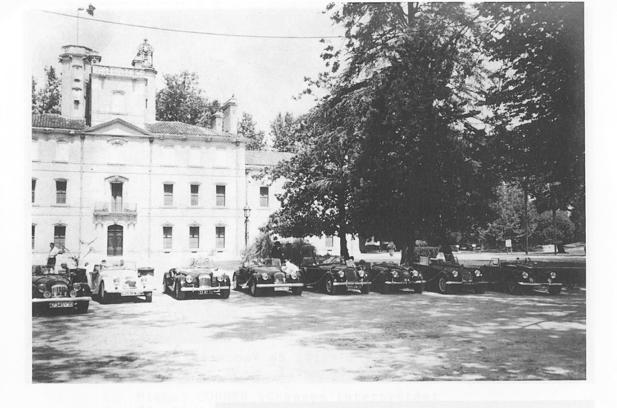
BACAMORGAN-Passage du bac.Ils ne sont même pas inquiets



Au bout de l'étang de Vaccarès "La digue à la mer "



Marquise Arlette Burnat d'Avignon dans le parc de sa propriété



Pendant que les hommes surveillaient leur monture au soleil déja trés chaud, les femmes rejoingnaient la rue marchande (aïe aîe) pour les emplètes, refusant les offres pressantes des gitanes de service, voulant à toutes forces, leur faire les lignes de la main puis voyant qu'elles refusaient l'avenir, leur jettaient un sort maléfique.

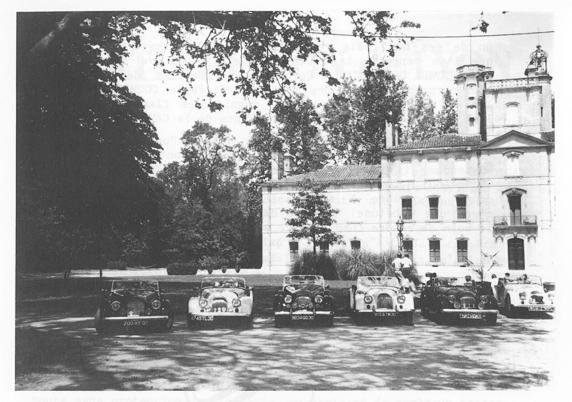
C'est alors que nous pûmes admirer le passage d'une "abrivado" c'est à dire, celui des taureaux se rendant aux arènes pour une course à la cocarde ou une ferrade, encadrés avec maestria, par une troupe de gardian dans une folle chevauchée.

Celle des MORGAN repris pour rejoindre le Chateau d'AVIGNON (sans aucune relation avec la ville) proprièté du Conseil Régional des B d R.

Cet ensemble architectural aménagé à la fin du siècle dernier (brochure dixit) par Louis PRAT-NOILLY, des liqueurs du même nom, est situé au coeur d'un parc magnifique et verdoyant.

Il contient des chef d'oeuvres de boiseries, des tapisseries d'AUBUSSON et des GOBELINS, des meubles merveilleux et d'autres inestimables trésor, même un futur pape y coucha en 1948; bref une visite parfaitement commentée qui séduisit les morganistes, qui, tout le monde le sait, possèdent une fibre artistique prononcée.

Puis nous nous installames dans le parc



pour le le pique nique, mais là, ce furent exclusivement les moustiques qui se mirent à table.

Certains d'entre nous qui avions une morphologie cutanée qui nous permettait de résister sinon avec aisance, au moins avec tolérance, prirent la chose avec le sourire, mais les autres furent vraiement a plaindre parceque même les plus durs à cuire, n'avaient jamais subis d'attaque aussi sévères, par vagues incessantes de ces cousins (n m Lat cules cf Petit Larousse)

Il n'y avait aucune autre solution que d'essayer une résistance avec les moyens du bord, aidés par les lotions, drogues, citronnelle, dans une proportion d'usage qui fera remonter d'une façon spectaculaire le chiffre d'affaire des fabriquants....

même la fuite, un moment envisagée (mais jusqu'ou ?)fut abandonnée comme impossible.

Personne ne céda au désir de sièste et nous repartimes vers LE VACCARES, non sans avoir plié aux exigences "des drogués du café" (cit M.LOUCHE) au Café-Hotel-Restaurant-Station Service d'ALBARON, installés sur la terrasse (sans cousins) : "vingt cafés S.V.P Mademoiselle" "oui Monsieur, dés que j'aurai servi les 140 réclamés à l'intérieur " (par les 140 troisième âge des trois cars dormants sur le parking, situation jurée!!!)

82,82









L'accorte servante en minjupe fila (comme un de ses bas) mais revint tout de même assez vite pour que l'on reprenne la route et que l'on suive les rives de L'ETANG DU VACCARES Parc Régional Naturel de Camargue pour surprendre, toujours grace au Cicérone COUMES, parmis les 400 espèces animales, les magnifiques flamants roses, l'un des spectacles les plus émouvants de la CAMARGUE.

Mais tout a une fin hélas..."on ferme!!!...la visite est terminée!!...les bons moments sont(pour l'heure) suspendus, il faut se séparer au BAC DU BARCARIN à SALIN DE GIRAUD; M.LOUCHE, tel NAPOLEON aux adieux de Fontainebleau donna l'accolade à son Maréchal COUMES et (maintenant c'est une habitude) délégua dans la foulée, au narrateur, le soin de rendre compte de ce week-end mémorable.



GUY BURNAT



Du nouveau

et patati et patata



LE CHIFFRE

4

C'est le nombre de Morgan immatriculées en France au cours du premier trimestre de 1993. La marque britannique a ainsi doublé ses ventes par rapport à la même période de 1992.

14 lautojourna

SORTIE REGION de LYON

11 - 12 Septembre 1993

En concertation avec Jean-Jacques BRUN qui attend sa MORGAN depuis bientôt 4 ans, Jean-Pierre DOMENJOUD nous avait conviés à une sortie en Côte chalonnaise, histoire de tester nos voitures trois semaines avant le MOG de Cannes.

Le rendez-vous était fixé à 16 heures à la Cave coopérative de Buxy, afin d'humecter nos amygdales dont chacun sait qu'elles ont tendance à se racornir lorsque l'on roule décapoté.

A l'heure dite, 7 MORGAN se retrouvaient autour du pressoir (les + 8 de J.F. Garnier et de J.P. Domenjoud et les 4/4 de J. Claude Arnoud, Michel Braun, Viviane Fiorucci, Bernard Petit et J.M. Labrot) accompagnées de la Coccinelle de J.J. Brun.

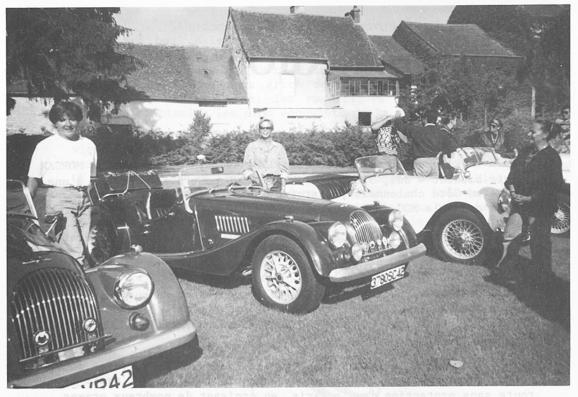
Le Ciel se faisait menaçant et, au sein des voitures découvertes, chacun put admirer le courage de Michel Braun qui avait fait route sans protection depuis Paris, en croisant de nombreux orages.

Après une visite complète de la cave, suivie d'une excellente dégustation des vins blancs et rouges locaux, il fut décidé de se rendre à l'Hôtel à Saint Boil pour y déposer les bagages.

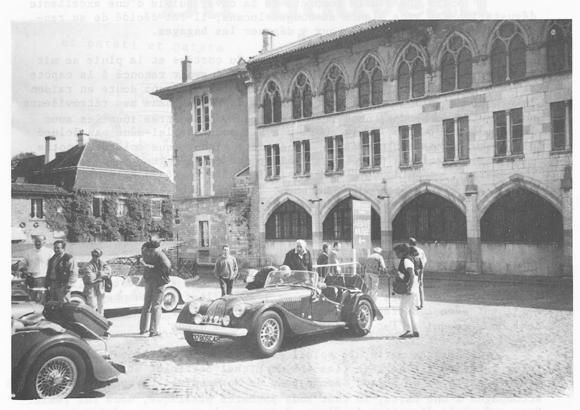
Jean-Jacques Brun prit la tête du cortège et la pluie se mit à tomber avec violence. Nous n'étions que 4 à avoir renoncé à la capote et la visibilité se faisait aléatoire. De plus, et sans doute en raison du trouble que lui causait cette cohorte de MORGAN dans ses rétroviseurs notre guide se perdit, nous faisant faire 10 kilomètres inutiles sous les écluses célestes, alors qu'il n'avait pourtant lui-même pas éclusé plus que celà ! Résultat de la manoeuvre : gigantesque colère de notre ami Jean-François Garnier. En attendant que ça se calme, Jean-Jacques, flegmatique, mais "douché" lui aussi, faisait le gros dos, bien confus tout de même de s'être aussi bêtement "planté" sur ses terres ! Arrivés à l'hôtel où, par chance, nous pouvions nous garer à l'abri, il ne nous restait plus qu'à écoper les habitacles, ce qui fut fait avec amour...

Le soir, nous reprîmes nos voitures car un excellent repas nous attendait au restaurant "La Tour Rouge" à Buxy. Près de la cheminée, nous avons pu nous réchauffer et les conversations se mirent à aller bon train. Entre les oeufs en Meurette et l'andouillette au Montagny, Manou Petit eut même l'outrecuidance d'affirmer que les 4/4 sont des voitures de femme, ce qui ne fut pas du goût de tout le monde!

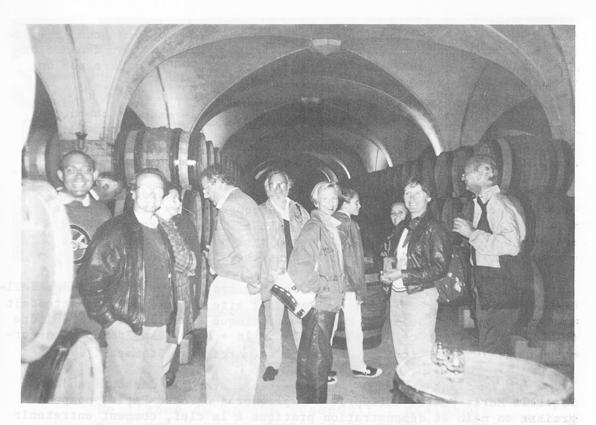
Dimanche matin, le soleil était de retour et 3 nouvelles voitures gagnaient le cortège (les 4/4 de Michel Bertholet et Jean-Jacques Palthey et la +8 de Roland Ganche venu de Normandie). Un road-book détaillé accompagné d'une carte, le tout sous pochette plastique, nous fut remis. Nous prîmes la direction de Cluny, à travers la campagne, admirant au passage châteaux et églises romanes, notamment celle de Chapaize.



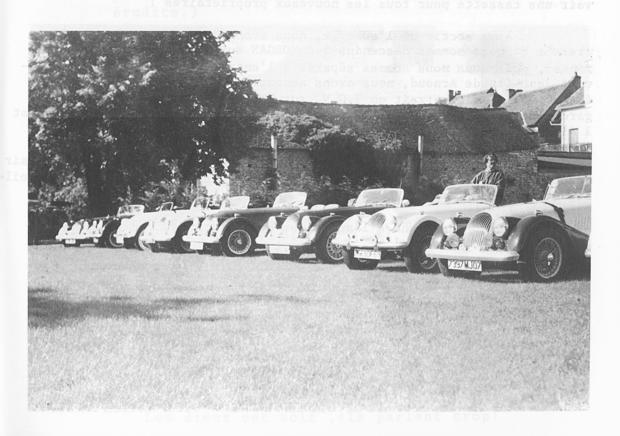
Manon PETIT Martine DOMENJOUD Aude ARNOUD



Devant l'école des Arts et Métiers



Boire ou conduire faut choisir !



Voiture ouvreuse : Michel Braun, navigateur : Jean-Jacques Brun, ravi de sentir sous ses fesses le cuir que Monsieur Savoye lui fait désirer depuis si longtemps, ravi aussi d'être piloté de main de maître par un morganiste super sympa, comme ils le sont tous.

En cours de route, un habitant nous hèle dans un charmant petit village, pour nous offrir un "canon" de "son" vin, comme on dit ici. Exécution - Halte sympathique et imprévue - Causette - Photos de famille devant nos belles - Contact simple, mais authentique.

A Cluny, passage dans les rues semi-piétonnes, puis arrêt face à l'école des Arts et Métiers où Jacques Robley et son épouse (4/4 1966) se joignaient à nous, portant à 11 le nombre de MORGAN présentes à cette sortie. Une rapide visite des haras nous permit d'apprécier les reproducteurs des races chevalines locales.

Nous reprîmes ensuite la route à travers les collines ensoleillées en direction du village de Brancion, site féodal, où nous attendait un repas froid à l'auberge. Manou avait troqué le volant de sa "voiture de gonzesse" contre celui, plus viril de la + 8 de Jean-François, désormais décatalysée et grondante à souhait (merci Jean Stammet !).

Le repas fut animé avec une pause avant le dessert pendant laquelle Marie-Pierre entreprit d'expliquer à Bernard Petit, pompe à graisse en main et démonstration pratique à la clef, comment entretenir son train avant. La leçon valait le déplacement. Le club devrait concevoir une cassette pour tous les nouveaux propriétaires!

A la sortie de l'auberge, nous avons quitté ceux qui étaient pressés et nous sommes descendus à 6 MORGAN sur Tournus par les petites routes, puis nous nous sommes séparés à l'entrée de l'autoroute. En suivant Jean-Claude Arnoud, nous avons accompagné Jean-François à la gare de Mâcon d'où il rentrait en T.G.V. sur Paris, nous laissant le soin de garder sa voiture jusqu'au MOG, car, comme chacun sait, le Beaujolais est à mi-distance entre la capitale et Cannes.

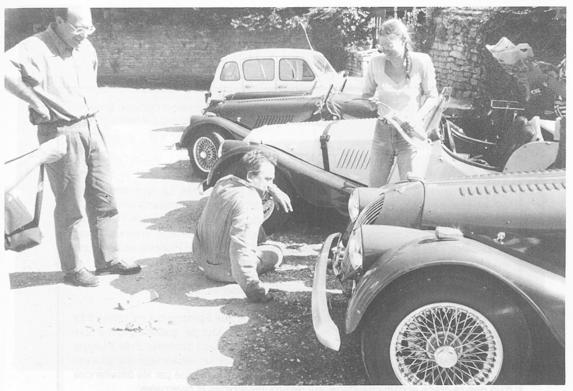
J'ai pris le volant de la + 8 jusqu'à la maison, tout au plaisir de contempler l'arrière de ma voiture et de m'emplir les bras et les oreilles de plaisirs rares!

Un bon week-end à l'actif des organisateurs. Une fois encore, les absents ont eu tort !

Jean-Michel Labrot



(efficacement assisté de Jean-Incques BRUN)



De l'abus du pronom possessif ! graissage de "son "train avant,ça me rappelle "mon père qu'était vétérinaire "(air connu des érudits.)



Les dieux ont soif ,ils parlent trop!

histoire vraie.

Personnage de la mythologie Celtique, la fée Morgan possédait le don des guérisons.

UNE CONTE DE FEE

Francine et moi avons toujours aimé les voitures un peu bizarres. La première fut une Volkswagen de guerre qui avait longuement souffert à travers les déserts africains. La seconde une Dyna Junior qui digéra mal le sable du sud-tunisien. Puis une TR 3 avec laquelle je m'offris un spectaculaire tête-à-queue dans un lacet enneigé, une nuit, au col de l'Escrinet. Plus tard, au Pérou, alors que je roulais Land-Rover, Francine se paya une MG Midget qui ne sortit jamais de Lima, les pistes incas lui étant déconseillées. Aimant aussi le Coca-cola on peut se demander si nous sommes bien normaux ? Un temps angoissante, cette question a fini par nous laisser indifférents.

Il y a longtemps que j'ai envie d'une Morgan. Bien plus que Francine qui est restée très MG. Des crises intermittentes comme le paludisme. Un jour de spasmes je me suis inscrit au "MORGAN CLUB DE FRANCE". Peut-être un espoir d'homéopathie ? Là, j'ai découvert des récits incroyables et des aveux dramatiques: un dépannage insolite avec un allumage branché sur le ventilateur; un amour de jeunesse brisé par les défaillances d'un essuie-glace et d'un chauffage, sur des routes alpines et hivernales; ou encore un pouce démis par un retour de manivelle récalcitrante ... J'en passe!

A l'automne 92, au cours d'une sortie de la "Délégation lle de France", Michel Braun m'invita à monter (ou descendre ?) dans sa torpédo. C'était, direction le Beaujolais, des petites routes terriblement inconséquentes, quelque part dans le Morvan. Comme épreuve les astronautes connaissent pire. J'ai survécu. En vérité cela m'a rappelé, en chasse à courre, ces galops fous des chevaux derrière des chiens au vol-ce-l'est. Si je n'avais pas aimé la chasse à courre j'aurais été dégoû té de ces voitures inconfortables. Mais, de temps en temps, j'avais Jacqueline Frot au téléphone. Chaque fois je ressentais l'étrange engourdissement des bateliers du Rhin, pris par la voix ensorceleuse d'une Lorelei juchée sur un récif.

Finalement je me suis retrouvé avec Francine à Weston Park début Juillet. C'est une expérience extraordinaire, même si on n'a aucune sympathie pour les Morgan. D'abord, nous, nous adorons la campagne anglaise, le thé à cinq heures, les brioches et la crème fraîche. Ensuite nous avons touyjours été fascinés par ces gentlemen qui roulent sans capote sous des pluies interminables avant d'aller feuilleter le Times et boire un Chivas devant une flambée de guelques bûches plus ou moins sèches.

Le dimanche matin, Francine est tombée en arrêt devant une Morgan bleue, dans laquelle dormait un bébé. A l'évidence les deux n'étaient pas à vendre. C'était inquiétant, on n'avait pas encore trouvé grand'chose, malgré un millier de voitures rangées dans la prairie.

L'après-midi le bébé avait disparu et un écriteau, placé sur le pare-brise, affichait ses prétentions. C'était cher. Je m'étais fixé un plafond. La voiture se situait bien sous le plafond, mais à l'étage au-dessus. Elle était belle et de la couleur souhaîtée par Francine. Très belle, et j'ai ressenti le même complexe que le futur Louis XVI, alors Dauphin à Compiègne, n'osant toucher à la ravissante Marie-Antoinette.



Mog à WESTON PARK JUILLET 93

La fine équipe!



J'ai fait appel à Jean-Christophe Frot qui n'a pas hésité à fouiner un peu partout et même dessous. Heureusement il n'a rien démonté de vital.

En fait elle était neuve, bien que sortie en novembre 90. Et même pas 2000 miles ! On m'a expliqué qu'en notre siècle décadent, parfois, des coups de foudre sont responsables d'achats rapides. Puis la voiture est remisée dans un garage carrelé et équipé d'un déshumidificateur d'air. On l'époussette deux fois par jour et on la sort quand le soleil est vraiment serein, ce qui, en Angleterre, arrive parfois en juillet. Les années passent, le besoin d'une voiture à tout faire se fait impérieux, et on se sépare de la Morgan en pleurant.

"Un amour étemel en un moment conçu ... " (*) fin juillet nous sommes allés la chercher (**). Elle est donc là. J'ai même commencé les démarches de naturalisation. Et connu des moments de frayeur. Ainsi cette menace d'une TVA, le kilométrage étant si léger !. Savez-vous qu'une voiture de moins de 3000 kilomètres est considérée comme neuve, même si elle a vécu la première guerre mondiale ? Un tantinet hypocrite, l'inspecteur des finances a tourné longuement autour avant de traduire sur sa calculette, les miles affichés au compteur, en kilomètres bien français. Il n'a pourtant pas osé accepter l'offre d'un essai au volant : derrière les fenêtres de l'hôtel des impôts, des collègues jaloux le surveillaient en silence.

Maintenant j'attends le passage aux Mines. On me dépeint cette cérémonie comme fort éprouvante. On me cite des cas désespérés, quasi pathologiques, des mésaventures déchirantes. Parfois j'ai peur. Les nuits de pleine lune propices aux cauchemars, je me vois assis dans ma voiture décapotée sous un crachin d'Ile de France. Elle sort peu du garage, faute de papiers en règles. Seulement pour aller dans le jardin. Armé d'un parapluie au sigle "Morgan" je contemple mes arbres jaunissants. Les automnes sont si beaux. Dans le salon il y a un feu de bois. Sur la table, le Figaro du jour. Et, dans un verre ... un coca-cola bien frais.

Mais, les rêves les plus moroses n'ont-ils pas toujours une fin ? Et, parfois, heureuse ?

Jacques Archambault

(*) Victor Hugo.

(**) A Southport (Lifes Motors Ltd.)





AVIS



Cherche numéros de "NEWS" suivants:
du n° 1 au n° 27 et 29 - 33 et 46.
faire offre à Pierre FICHET
3 Place Emile Goudeau
75018 PARIS
Tel.42 62 03 71



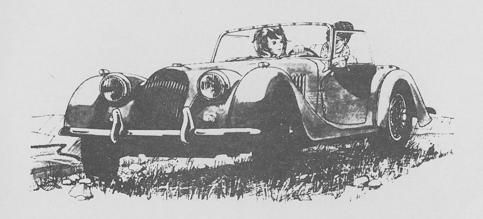
a lire attentivement

A la suite du MOG CANNES 93 ,il a été remis à notre bien-aimé Président d'Honneur Charles KACHELMANN , une clé Neiman de +8 sans numéro munie d'un porte-clé Morgan Club de France, trouvée sur le Ville de Cannes . Nous espérons que son propriétaire lira ces lignes et la réclamera au Président Jacqueline FROT. A moins qu'il ne soit à CANNES toujours en train de la chercher !!!???





vous souhaite un excellent week-end



Importateur exclusif MORGAN depuis 40 ans

237, Bd Péreire - Paris 17e Tél.: 45 74 82 80

COTISATIONS 1993

Si vous souhaitez adhérer au Club ou renouveler votre adhésion, nous vous rappelons que vos cotisations doivent nous parvenir à l'adresse suivante :

MORGAN CLUB DE FRANCE / Jacqueline FROT Président 20, rue Daguerre 75014 PARIS

La cotisation de base annuelle est fixée à : 300 F

Supplément facultatif pour abonnement à "MISCELLANY" (bulletin de la section anglaise) 300 F

Bulletin à découper et à retourner avec votre chèque.

MORGAN CLUB DE FRANCE



BULLETIN D'ADHESION 1993

Je soussigné,				
Nom Pré	mom mom			
Adresse				
Profess	ion			
Tél: 1)domicile	.2)bureau			
désire adhérer au MORGAN CLUB D	E FRANCE, la description de mon			
véhicule est la suivante : modèle	Nombre de places			
année Numéro d'in	nmatriculation			
couleur				
F	ait à le			
S	enature			